

La liberté, valeur chérie de la vigneronne Nathalie Jeannot

ÉCONOMIE

Nathalie Jeannot, vigneronne de passion, gère le domaine viticole la Chapelle de Novilis, situé à Maraussan, dans le cœur du Languedoc.

À 50 ans, à l'aube d'une reconversion professionnelle, Nathalie Jeannot, dynamique cadre dans l'industrie pharmaceutique, réalise enfin un de ses rêves : alier, pour s'accomplir, deux éléments qui font sens : la nature et la liberté. « *Je fais partie de ces femmes qui assument leurs choix* », assure l'exploitante en agriculture biologique, qui produit des vins qualitatifs. Tout son parcours met en exergue cette notion de liberté. Elle quitte l'Éducation nationale, malgré la sécurité de l'emploi, pour devenir assistante de direction. « *C'était un tremplin pour rentrer dans le privé. Au bout d'un an, une amie m'a convaincue de mes capacités en vente et, en 1990, je suis rentrée dans l'industrie pharmaceutique en tant que déléguée médicale* », explique cette autodidacte, qui n'a cessé de grimper dans la hiérarchie du groupe pharmaceutique, pour devenir, à 45 ans, responsable des ventes de 16 pays européens. « *C'était de l'exécution à haut niveau. Je gagnais bien ma vie, mais je ne m'y retrouvais pas. J'ai compris qu'il fallait que je devienne ma propre patronne.* »

Un rêve qui s'accomplit

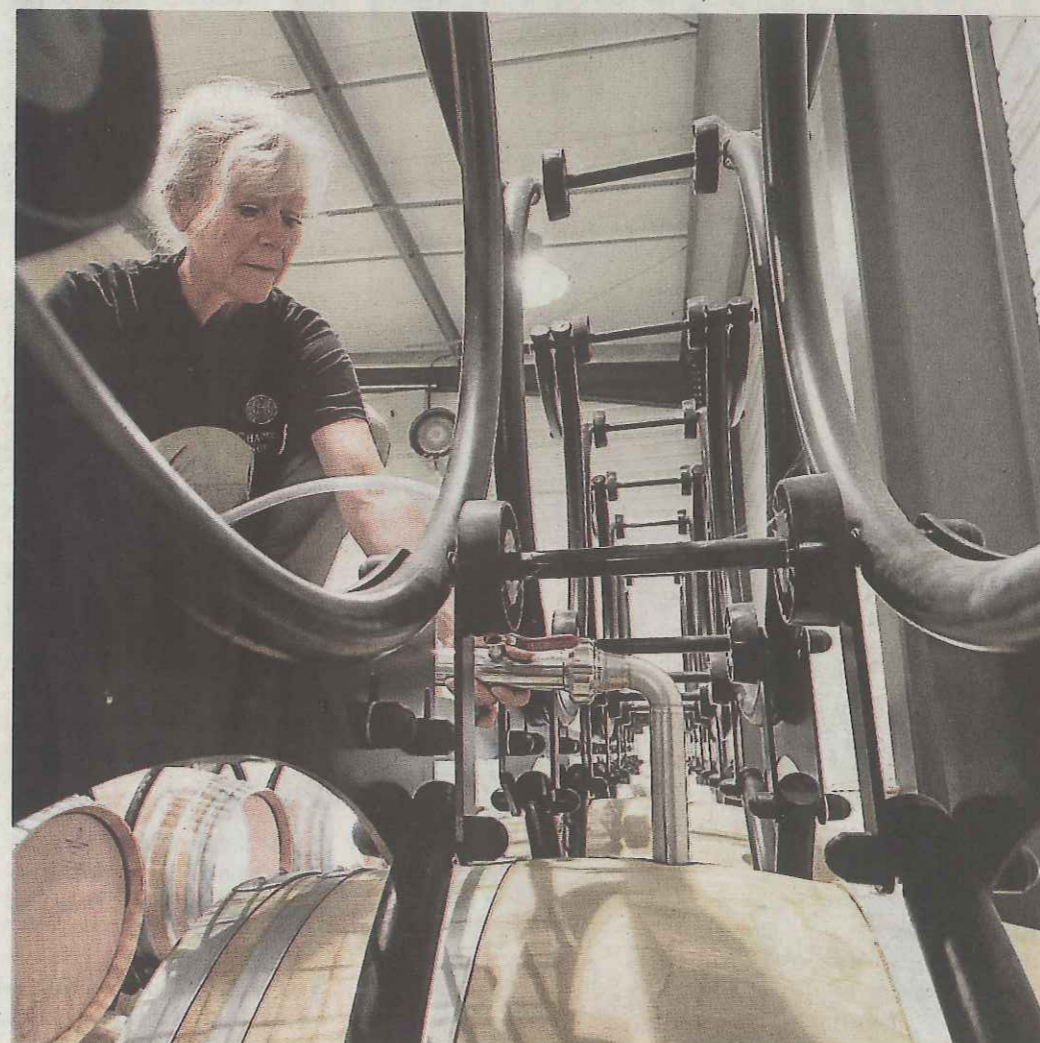
Cette remise en question l'amène doucement vers un rêve qui l'animait dès qu'elle se retrouvait dans sa belle-famille. « *Ma compagne est la fille des doyens du domaine. Depuis 2001, je viens sur ces terres. Je*

trouvais dommage de laisser vides les cuves de la cave », affirme la vigneronne indépendante qui, en 2010, s'est associée avec Laurent, son beau-frère et exploitant des vignes du domaine familial Villenouvette, dont la production était vendue en cave coopérative.

Elle crée ensuite, en 2011, la Chapelle de Novilis. « *C'est une petite exploitation. Pour s'en sortir, il faut produire de la valeur ajoutée, et non du volume, afin de créer des cuvées haut de gamme.* » Celle-ci tient son nom des vestiges, visibles encore aujourd'hui, d'une chapelle construite en 800 et de la première femme propriétaire du domaine en 1673, Jeanne de Novilis, dont Nathalie Jeannot porte les mêmes initiales.

Du bio à la biodynamie

Dès son arrivée, elle vinifie au domaine et tient à redonner ses lettres de noblesse à la propriété. Six hectares de parcelles en mauvais état sont arrachés et les douze restants sont remis en forme. Un investissement lourd (goutte à goutte, palissage, matériels de cave performant...) a permis au jeune domaine de produire des raisins qualitatifs. « *En janvier, nous replanterons 1,5 ha et le domaine passera progressivement de l'agriculture biologique à la biodynamie*, souligne l'agricultrice, soucieuse de son terroir. *Le fumier de brebis et le compost de marc de raisin nourrissent les sols. Cela permet un enracinement*



De la nature au vin, Nathalie Jeannot transforme ses raisins en cuvées bios.

plus profond. » Nathalie travaille sur la biodiversité : l'enherbement grâce à des semilles de légumineuses, l'habitat pour la faune et l'agroforesterie en collaboration avec son œnologue, un ingénieur agronome et un biologiste du conservatoire d'espaces naturels. « *Mon beau-père est un homme de la terre. Il remarque aussi ces phénomènes météorologiques aberrants. Cette année, nous avons eu un retard de maturité dû aux conditions climatiques ex-*

trêmes, qui ont provoqué une pousse hétérogène des grappes. » Nathalie s'adapte en se réinventant grâce à la biodynamie pour apporter de la fraîcheur à ses vins. « *C'est mon huitième millésime et, malgré une année compliquée, c'est ma plus belle récolte* », assure celle qui, en 2017, a perdu 57 % de sa production à cause du gel et, l'année suivante, 65 % à cause du mildiou. Laurent, son beau-frère, lui revend ses parts en janvier 2019. Depuis, elle gère seule

la Chapelle de Novilis, aidée d'Éric, ouvrier polyvalent, et d'Alexandra, agent administratif à mi-temps. « *Ma fierté c'est d'avoir créé des emplois. Même si c'est compliqué de gérer trois entreprises en une (production, transformation et commercialisation), je reste libre* », conclut Nathalie Jeannot, qui conseillerait à tout entrepreneur une citation du cinéaste canadien Xavier Dolan : « *tout est permis à qui rêve. Ose, travaille et n'abandonne jamais.* »

Midi libre.fr

Suivez l'actualité du Biterrois en direct.

La Chapelle de Novilis souvent récompensée

La Chapelle de Novilis est un domaine viticole situé à Maraussan, dans le Biterrois, sous l'indication géographique protégée (IGP) coteaux d'ensérune.

35 000 bouteilles (en blanc, rosé et rouge) sont élevées chaque année.

60 % de la production est vendue à des particuliers, 20 % à des cavistes ou restaurants (dont des étoilés Michelin) et 20 % part à l'export.

Nathalie Jeannot présente ses trois cuvées bios (Néus, Evolus et Altis) dans 24 salons professionnels par an. Ses vins sont signés et réputés pour "leur fraîcheur, leur grande finesse et leur belle élégance", d'après les différentes distinctions nationales et internationales.

Pour s'en sortir, il faut produire de la valeur ajoutée, et non du volume, afin de créer des cuvées haut de gamme

NATHALIE JEANNOT
(VIGNERONNE)